

La justice enfin dépoussiérée...

Plus d'infos sur <http://s2.e-monsite.com/2010/04/02/224362651e-livre-et-tarifs-pdf.pdf>

Acte II, scène 5 : extrait des Fourberies de Scapin Texte de Molière, datant de 1671

ARGANTE. Non ! j'aime mieux plaider.

SCAPIN. Eh ! monsieur, de quoi parlez-vous là, et à quoi vous résolvez-vous ? Jetez les yeux sur les détours de la justice ; voyez combien d'appels et de degrés de juridiction, combien de procédures embarrassantes, combien d'animaux ravissants par les griffes desquels il vous faudra passer, sergents, procureurs, avocats, greffiers, substituts, rapporteurs, juges, et leurs clercs. Il n'y a pas un de tous ces gens-là qui, pour la moindre chose, ne soit capable de donner un soufflet au meilleur droit du monde. Un sergent baillera de faux exploits, sur quoi vous serez condamné sans que vous le sachiez. Votre procureur s'entendra avec votre partie, et vous vendra à beaux deniers comptants. Votre avocat, gagné de même, ne se trouvera point lorsqu'on plaidera votre cause, ou dira des raisons qui ne feront que battre la campagne, et n'iront point au fait. Le greffier délivrera par contumace des sentences et arrêts contre vous. Le clerc du rapporteur soustraira des pièces, ou le rapporteur même ne dira pas ce qu'il a vu. Et quand, par les plus grandes précautions du monde, vous aurez paré tout cela, vous serez ébahi que vos juges auront été sollicités contre vous, ou par des gens dévots, ou par des femmes qu'ils aimeront. Eh ! monsieur, si vous le pouvez, sauvez-vous de cet enfer-là. C'est être damné dès ce monde que d'avoir à plaider ; et la seule pensée d'un procès serait capable de me faire fuir jusqu'aux Indes.

Acte II, scène 5 : extrait des Fourberies de Scapin Version modernisée, datant de 2009

ARGANTE. Non ! j'aime mieux plaider.

SCAPIN. Eh ! Monsieur, de quoi parlez-vous là, et à quoi voulez-vous en arriver ? Ouvrez les yeux sur les complications de la justice ; voyez combien de recours devant les différents tribunaux, combien de procédures embarrassantes, combien de rapaces par lesquels il vous faudra passer, huissiers, procureurs, avocats, greffiers, substituts, rapporteurs, juges, et leurs clercs. Tous ces gens-là, à la moindre occasion, sont capables de détourner la loi. Un huissier vous fournira de fausses décisions de justice, sur quoi vous serez condamné sans que vous le sachiez. Votre procureur s'entendra avec votre adversaire, et vous trahira contre de l'argent. Votre avocat, pour les mêmes raisons, sera absent le jour de votre procès, ou plaidera sans aller au fond du problème, et vous perdrez. Le greffier délivrera en votre absence des jugements contre vous. Le clerc du rapporteur enlèvera des documents, ou le rapporteur lui-même ne notera pas ce qu'il a vu et entendu durant le procès. Et même si vous avez pris toutes les précautions qui vous ont permis d'éviter tout cela, vous serez étonné d'apprendre que vos juges ont été poussés à agir contre vous, ou par des gens très attachés à la religion, ou par des femmes sans morale. Eh ! Monsieur, si vous le pouvez, sauvez-vous de cet enfer-là. C'est être damné sur terre que d'avoir à faire un procès ; à votre place, la seule pensée d'un procès serait capable de me faire fuir jusqu'aux Indes.